

Gérard Saint-Martin, *Québec 1759-1760, les plaines d'Abraham. L'adieu à la Nouvelle-France*

Économica, coll. Campagnes et Stratégies, 2007, 278 pages

André Martel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/3913>

ISBN : 978-2-8218-0518-7

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2008

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

André Martel, « Gérard Saint-Martin, *Québec 1759-1760, les plaines d'Abraham. L'adieu à la Nouvelle-France* », *Revue historique des armées* [En ligne], 253 | 2008, mis en ligne le 27 octobre 2008, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/3913>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Revue historique des armées

Gérard Saint-Martin, Québec 1759-1760, les plaines d'Abraham. L'adieu à la Nouvelle-France

Économica, coll. Campagnes et Stratégies, 2007, 278 pages

André Martel

- 1 Le colonel Gérard Saint-Martin, docteur en histoire, place son étude dans le courant du renouveau de l'histoire militaire en France auquel il a participé par sa thèse devenue ouvrage de référence, (*L'Arme blindée française*, 2 tomes, Économica, 1998-2000). À juste titre, car son étude renouvelle non l'histoire de la Belle Province, mais celle de sa défense contre les Anglais jusqu'aux glorieuses batailles perdues sur les hauteurs des Plaines d'Abraham en 1759 et 1760. « *La bataille décisive* » au terme d'un long processus géostratégique que l'auteur analyse durant le siècle et demi qu'a duré la souveraineté française, dans son contexte géopolitique mondial, avant même d'étudier l'ampleur des données géostratégiques de cet affrontement maritime et continental, la spécificité des stratégies opérationnelles, la composition, l'équipement, l'armement des forces, l'opposition des tactiques. Une approche globale donc, subordonnant les faits à la conjoncture et surtout aux données structurelles : l'immensité et la nature du territoire disputé, la dépendance de la terre à la mer par où parviennent les hommes, les armes et les subsides. La supériorité de la Navy fait la différence plus encore que la croissante infériorité numérique française. Le roi de France doit consacrer prioritairement son effort de guerre à la défense du territoire national contre des ennemis continentaux que le souverain anglais suscite parfois et finance souvent. L'Angleterre toutefois ne se résout à l'affrontement décisif que pour ouvrir à ses colonies nord-américaines les routes de l'Ouest que les Français menacent de barrer, des Grands Lacs au delta du Mississippi. Il n'en fallait pas moins, tout au long de cette approche croisée, exposer les phases et l'originalité d'une compétition rythmée par les guerres européennes, cartographier l'expansion et le repli des Franco-canadiens, décrire le déroulement des principaux sièges et rencontres ; justifier l'établissement des forts et expliquer la difficulté de leur approvisionnement, rappeler le rôle des Amérindiens pratiquant « leur guerre », suivre

l'engagement saisonnier des miliciens au rythme des exigences agricoles, noter la trop rare participation des troupes réglées. Sans oublier d'analyser la conduite des dernières opérations, preuve de la valeur militaire du marquis de Montcalm et surtout du chevalier de Levis, parfois occultée par le sacrifice de l'un et le panache de l'autre. Les notes infrapaginales renvoyant aux sources françaises et canadiennes, la bibliographie sélective bilingue, les 15 cartes et croquis, une chronologie comparée, la qualité de la reproduction des uniformes et de l'armement, un index et une table des matières détaillée font de ce livre, vivant et plaisant à lire, un outil de travail modèle dont l'émotion n'est pas exclue. Car le Québec ne survit pas, il vit ; pratiquant toujours cette langue lancée par dessus l'océan « *comme une hirondelle au printemps des musiques* ».